

réale, & qu'il n'avoit vû aucune terre plus haut. Le capitaine Cook, Anglois, qui n'a pas trouvé de continent jusqu'au 64^e. degré dans la zone glaciale australe, nous donne à entendre qu'il en est du pôle austral comme du boréal „ Le second voiage de Mr. Cook est encore plus propre à prouver l'assertion du P. B. ; car en 1774 ce navigateur dépassa le 72^e. degré de latitude australe.

Le P. B. rapporte les grands changemens arrivés à la configuration du continent aux dégâts du déluge. Il croit que dans les tems postérieurs il n'y a plus eu de ces révolutions effraïantes qui aient réformé une grande partie de la terre. C'est ainsi que la mer méditerranée, & l'engloutissement de l'*Atlantis* de Platon (supposé qu'il soit réel) lui paroissent être l'opération du déluge, conignée d'une manière obscure dans une très-ancienne tradition défigurée par des historiens postérieurs. “ Platon dit dans son *Timée*, qu'une tradition ancienne pour son tems, ancien lui-même pour le nôtre, portoit qu'il y avoit autrefois entre l'Europe & l'Afrique, vis-à-vis par conséquent l'entrée dans la Méditerranée, une isle atlantide, d'où est venu apparemment le nom de mer atlantique, une isle si grande, que ses Rois avoient eu dessein de conquérir l'Europe, & que cette isle avoit été changée en mer, comme la terre qui occupoit l'espace où est aujourd'hui la Méditerranée. Ceux qui n'avoient pas connoissance des grands changemens faits par ce torrent du déluge, ont